

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

11^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 2 SEPTEMBRE 1893. VOL. XXII, No 9

SOMMAIRE :

I Quinzième dimanche après la Pentecôte. — II La mort et les funérailles de la Sainte Vierge. — III Notre exposition de l'instruction publique à Chicago. — IV Lettre de Mgr Antonucci, Vic.-Apost. du Chen-si-Méridional, en Chine. — V Les écoles de Sourds-Muets à l'Exposition de Chicago, suite et fin. — VI Avis. — VII Chronique. — VIII Aux prières.

QUINZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Jésus-Christ ressuscite le fils d'une veuve de Naïm (S. Luc, VII).

I. Notre-Seigneur, en approchant de la ville de Naïm, rencontra le convoi funèbre d'un mort qu'on portait à sa dernière demeure. Nous aussi, nous faisons de pareilles rencontres. Mais quelles impressions, quelles réflexions font-elles naître dans notre esprit ? La plupart des hommes ne veulent point penser à leur fin, comme si l'éloignement de cette pensée pouvait les préserver de mourir, ou retarder l'heure de la mort. Cependant plus on s'en détourne, plus elle est à craindre ; car la mort, si douce et si consolante pour celui qui s'y prépare, est effrayante quand elle arrive à l'improviste. C'est pourquoi l'Évangile ne cesse de nous dire : « Veillez et priez ; parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

II. La méditation de la mort est une source abondante d'instructions et d'encouragements ; le pécheur, aussi bien que le juste, y doit puiser des leçons salutaires. L'image de la corruption à laquelle sera livré le corps protestera contre les soins superflus que nous lui donnons ; et la perspective des destinées immortelles de l'âme nous attachera aux saintes pratiques de la religion. Quoi de plus capable de nous détacher des choses de ce